Sciences Po Lille fait de l'œil à Michelle-Pallet

L'exposé est fluide et bluffant. *«Dans le cadre d'un projet autour du développement durable, on a étudié la consommation énergétique du collège. On en a conclu que si on installe des détecteurs de présence, si on remplace les néons par des leds et que tout le monde fait attention à éteindre la lumière, on peut diviser la facture d'électricité par dix»*, concluent deux collégiennes de 14 ans. Elles sont même allées étudier des moulins charentais pour tout connaître de l'hydroélectricité.

Au collège Michelle-Pallet, on n'a pas les deux pieds dans le même sabot. L'établissement fait partie, comme le collège Marguerite-de-Valois et douze écoles, du territoire labellisé «cité éducative» à Angoulême, avec des moyens supplémentaires à la clé. Le collège a aussi un label qui valide son engagement en faveur du développement durable. Et est inscrit dans les parcours d'excellence.

Tout cela se décline par des actions concrètes, que les élèves ont présentées hier à la rectrice. La dernière en date: un partenariat avec Sciences Po Lille, initié par le Département. *«Durant toute l'année, douze élèves vont travailler sur un projet d'aménagement, en l'occurrence l'installation des ateliers de Canopé dans le collège. Ils sont épaulés par un étudiant de Sciences Po. Ça leur permet de découvrir comment fonctionne le système de prise de décisions. Ils devront écrire un dossier et passer un grand oral»*, apprécie Séverine Chevrier, principale du collège.

Bénédicte Robert, la rectrice, a rencontré les collégiens prolifiques de Michelle-Pallet.

Des poules et des ruches

Hier, Sciences Po Lille ne semblait pas encore leur évoquer grand-chose, mais ce projet est aussi voué à susciter des vocations pour les grandes écoles. *«Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas envie, mais parce qu'ils ne connaissent pas. Il faut leur faire découvrir ce qui existe, dire aux bons, aux bons qui s'ignorent ou aux moins bons "tu as des compétences dans tel ou tel domaine, continue"!»*

D'autres camarades ont décortiqué le code rural et l'aspect réglementaire pour l'installation de deux ruches au collège. *«On aimerait aussi installer un poulailler car les poules mangent les déchets, ça réduit le gaspillage»*, insiste Salma Bersgui, une collégienne. D'autres élèves vont alimenter toute l'année une webtélé sur laquelle seront diffusés leurs reportages. Ils ont participé cette semaine à leur première conférence de presse!

Enfin, tous les profs font cause commune autour de l'égalité hommes-femmes. Le sujet est abordé en français, en anglais (à travers l'étude des Américaines qui ont fait avancer la cause des femmes), avec la psychologue de l'Éducation nationale qui va intervenir sur les professions non genrées. Un travail qui va s'élargir autour de la place des femmes et des hommes dans les quartiers.